

OM SAI RAM

BIENVENUE À PRASANTHI SANDESH

PODCAST 270, LES NOUVEAUX DIX COMMANDEMENTS - 3E

PARTIE

COMMANDEMENTS 6-7-8,

le 23 janvier, 2025

*Extrait de l'ouvrage du Professeur Anil Kumar
intitulé « Sai Vedam », pages 168-176*

LE SIXIEME COMMANDEMENT : LES COMMÉRAGES

Le sixième commandement parle du terme en sept lettres, le plus vif à se répandre. Il est encore plus rapide qu'un jet ou que le « Concorde ». De quoi s'agit-il ? Des commérages – IGNOREZ-LES !

Les cancans se répandent comme un feu de paille. Certaines personnes disent : « Monsieur, j'ai entendu ceci et cela. Est-ce vrai ? » Le simple fait que vous doutiez est suffisant pour affirmer que ce n'est pas la vérité. Nous ne sommes pas ici pour diffuser des commérages. Le faire est une faute pour un aspirant à la spiritualité.

Nous ne devrions essayer d'interpréter aucune des paroles de Swami. Nous ne pouvons pas citer Swami. Voilà tout. Nous ne devrions pas interpréter, car nous pourrions être dans l'erreur. Il y a trente-neuf volumes des « *Sathya Sai nous parle* ». Il n'est pas nécessaire d'interpréter Ses paroles, ruinant ainsi la beauté et la grandeur des affirmations divines. Nous pouvons expliquer Ses affirmations à la lumière de Ses discours, d'aucune autre façon.

LES CONSEILS DE BHAGAVAN AU SUJET DES COMMÉRAGES

Nous devrions chercher des clarifications auprès de Swami. Ceci s'applique à tout le monde, car nous sommes tous susceptibles de recourir à des cancans et des ragots. Comme les gens n'ont rien de valable à dire, ils recourent aux cancans. Tout cela est futile et nous rend tout aussi futiles.

Un homme posa à Swami la question suivante : « Swami, nous entendons tant de ragots. Les gens viennent à moi et me racontent tant de choses. Que puis-je faire ? » Bhagavān répondit : « Vous entendez ces choses parce que vous avez des oreilles. Vous pouvez fermer la bouche, mais pas les oreilles, car elles sont grandes ouvertes. Je comprends combien vous vous sentez démunis. Cependant Je vous ai donné aussi des jambes. Alors, quand vous sentez qu'il est pénible et indésirable de rester là à écouter, vous pouvez simplement vous en aller de ce lieu ».

Il faudrait donc ignorer ces commérages. N'encouragez jamais les ragots, car ils ne sont pas authentiques. Ils ne contribueront jamais à aucun développement, à aucune croissance ou progrès. Le commérage est une conversation futile, manquant absolument de fondement. C'est pourquoi, ignorez-le.

LE SEPTIEME COMMANDEMENT : LE SUCCES

Le septième commandement est la chose la plus enviable à atteindre. De quoi s'agit-il et comment le réaliser ? En fait il n'existe en ce monde aucun échec. En spiritualité le succès consiste à maintenir l'équilibre. Même les échecs deviennent des succès, si nous gardons l'équanimité, c'est-à-dire un état mental équilibré.

Bhagavān nous a souvent donné un exemple pour illustrer ce point. Vous avez certainement entendu parler du lauréat au Prix Nobel, Rabindranath Tagore. Un jour, alors qu'il était encore jeune garçon, son école fêtait l'anniversaire de sa fondation. Il courut à la maison et rencontra son père, Devendranath Tagore, qui était une personne sainte. Il lui dit : « Papa, je suis très heureux aujourd'hui ! » Son père lui dit : « Je le sais, mon enfant. Tu es heureux parce que, à ton école, c'est le jour de l'anniversaire, n'est-ce pas ? »

Rabindranath Tagore répondit : « Non, papa, ce n'est pas pour cela que je suis heureux. Aujourd'hui il y aura une distribution des prix. Je n'aurai pas de prix, mais je suis très heureux de savoir que mon frère aîné en aura quatre ». Son père fut encore plus heureux à son sujet, que pour son fils aîné. Le garçon dansait de joie parce que son frère allait recevoir des prix. C'est cela que l'on appelle « succès ».

Bhagavān expliqua que ce sentiment de partage est vu davantage parmi les étrangers. Si Bhagavān appelle un groupe d'étrangers pour une interview, même les membres d'autres groupes en ressentent de la joie. Quand le groupe élu sort de l'interview, les autres disent : « Félicitations ! Swami vous a-t-il parlé ? Oh, vraiment ? Quelle chance ! Et qu'a-t-il dit ? » Ils partagent la joie des premiers. Donc le succès consiste à ne pas être affecté par l'échec d'être resté à l'écart. On ne devrait pas en être emporté ou se sentir trop affligé. On ne devrait pas prendre la chose de façon personnelle. Si quelqu'un est en équilibre, même l'échec est un succès.

LE SUCCES VERITABLE

Ainsi le silence est un succès, mais l'échec peut l'être également. Dans le langage spirituel, le succès revêt un sens différent. Nous ne pouvons pas l'interpréter dans le sens qu'il a dans le monde. Après tout, certains parmi nous peuvent être une parfaite nullité dans les affaires, dans le sens mondain du terme. Prenez le cas de Tukaram et de Kabir. Ils étaient totalement incapables de gérer des affaires, mais ont eu le plein succès en spiritualité. C'est uniquement notre point de vue qui décide si nous avons ou non du succès.

Albert Einstein est un personnage célèbre. Il créa une révolution dans le domaine des sciences physiques. L'étude et la recherche en physique changea radicalement sous l'effet de sa théorie de la relativité. Tout le monde connaît son nom, mais rares sont ceux qui sont conscients de quelque chose d'autre. Vers la fin de sa vie, Einstein laissa une note brève sur laquelle figurait une phrase unique, puis il mourut : « Si je dois me réincarner, je souhaite avoir la vie d'un plombier, et non celle d'un scientifique ». Vous seriez-vous attendu à de telles paroles de la part d'un homme de science aussi éminent ? Albert Einstein en avait assez, il était totalement dégoûté de la réputation et de la popularité qu'il avait. Il fut également témoin de la plus grande catastrophe que le genre humain ait à subir : l'explosion des bombes nucléaires de Hiroshima et de Nagasaki. Tel était le « bénéfice » pour le genre humain, comme fruit des recherches d'Einstein.

Il remarqua la tragédie et les calamités qui allaient assaillir l'humanité. Dès lors il ne pensa pas à son nom, son prestige en tant que chercheur. Il ne souhaita pas renaître en tant que scientifique, il préférait une vie de simple plombier, méconnu, sans honneurs, que personne ne pleurait ni ne regrettait. « Laissez-moi être un homme simple ». Tel est le succès comme le comprenait Einstein, aux derniers moments de son existence.

ISOLEMENT ET SOLITUDE

Il y a quelque temps, circulait largement la rumeur selon laquelle toutes les mers allaient monter de niveau, qu'il y aurait des inondations et que le monde entier allait être englouti. On croyait que l'humanité allait périr. En ces jours-là je lu un entre-filet dans un journal. Un gars avait grimpé à la cime d'un arbre et y était resté pendant quatre jours. Des journalistes arrivèrent et lui demandèrent : « Hé, toi, pourquoi es-tu là-haut ? » Le garçon répondit : « Vous ne le savez pas ? Vous allez tous mourir. Je serai le seul à survivre ». Ben, merci ! Si tout le monde meurt, que feras-tu après cela ?

La vie se vit en compagnie, en communauté, dans le partage et l'attention mutuelle. La vie consiste à aimer, non à s'isoler. L'on demande à certaines personnes : « Maintenant, qu'allez-vous faire ? » Ils répondent : « Je vais rester seul ». Vous allez rester seul ? Peut-être êtes-vous un type incorrigible, de sorte que vous vivez en isolement ? Un isolement forcé n'est pas spirituel. La solitude est spirituelle, mais l'isolement est une punition. Lorsqu'on dit : « Je suis seul », c'est une disposition mentale négative. Cela signifie que l'on est seul parce qu'on est oublié ou évité par tout le monde. En revanche la solitude est positive, elle vous rend de plus en plus sage. L'isolement est un fardeau, une malédiction et un risque de vous rendre fou.

Dès lors le vrai succès consiste à jouir de la solitude, de l'échec et de la pauvreté. Pourquoi la pauvreté ne serait-elle pas un signe de succès ? Vous avez certainement entendu parler de l'épopée du *Mahābhārata*. En elle, les cinq frères Pandavas préférèrent demeurer en exil dans la forêt, bien qu'ils fussent légalement les gouvernants de l'empire. Cela est le succès. En effet, le succès est un état d'esprit, quand j'aime ma pauvreté et que je réalise que l'échec aussi est bon pour moi. En cela consiste le vrai succès.

LE HUITIEME COMMANDEMENT : LA JALOUSIE

Le huitième commandement est une parole incorrigible. Quelle est-elle ? La jalousie. Lorsque Swami passe durant le *darshan*, Il peut tout-à-coup matérialiser une bague à quelqu'un. Puis, Il peut s'adresser à une autre personne et lui demander : « Es-tu jaloux ». Plusieurs parmi nous en ont fait l'expérience. Il saura immédiatement combien nous sommes jaloux. Lorsque nous travaillons sur des fils électriques, nous mettons des gants pour ne pas être électrocutés. De même, par précaution, Swami dira : « Jalousie ? » Nous répondrons : « Non, Swami ! » Quand Swami dit cela en anticipation, nous ne nous sentirons pas jaloux ensuite.

Un jour, Il matérialisa une montre-bracelet à un enseignant. Il m'envoya un regard et dit : « Alors, es-tu jaloux ? » Je répondis : « Non, Swami. J'ai déjà cette montre que Vous m'avez donnée ». Swami a toujours le dernier mot. Il commenta : « Tu n'es

pas jaloux, seulement parce que tu en as déjà reçu une ? Ce n'est pas correct. Ce n'est ni une vertu ni une qualité. Tu devrais ne pas être jaloux, même si tu n'en avais pas reçu une auparavant. Alors tu serais un homme bon ».

Le Prof. Anil Kumar complétera les Nouveaux dix Commandements, lors de la prochaine session.

Merci pour votre attention.

JAI SAÏ RAM